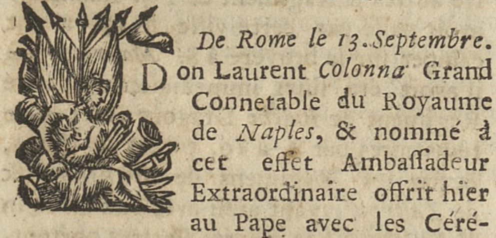
N. LXXIX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 4. OCTOBRE 1758.



De Rome le 13. Septembre.

Don Laurent *Colonna* Grand Connetable du Royaume de *Naples*, & nommé à cet effet Ambaſſadeur Extraordinaire offrit hier au Pape avec les Cérémonies accoutumées la Haquenée & le tribut de ce Royaume.

Le Pape tint Lundi dernier Conſiſtoire d'Evêques, & Sa Sainteté y créa un Cardinal, qu'Elle reſerva *in petto*. On ne doute cependant point, que ce ne ſoit M. *Rezzonico* ſon Neveu. On eſpere d'ailleurs que le S. Pere nommera dans quelque têms à pluſieurs chapeaux, mais on a lieu de croire que tous ceux, qui ſont vaquans, ne ſeront point remplis à la fois.

Sa Sainteté devoit hier aller au Monaſtere de la *Chieſa Nouva*; mais ſon mal de Gorge la reprit avec aſſez de violence, pour l'en empêcher: on dit qu'on la ſeignera encore, & en ce cas ce ſera la cinquieme ſaignée, qu'on lui aura faite depuis ſon avenement au Pontificat.

De Paris le 16. Septembre.

Le Marquis de *Vaudreuil*, Gouverneur Général du *Canada*, a expédié la Frégate la *Valeur*, commandée par le Capitaine *Canon*, ſur laquelle il a fait embarquer le Sieur *Pean*, Major de *Quebec*, pour apporter les paquets de la Colonie, & rendre compte de l'action qui s'eſt paſſée le 8. Juillet dernier ſous le Fort *Carillon*, entre les Troupes du Roi, commandées par le Marquis de *Montcalm*, & l'Armée *Angloiſe* aux ordres du Général *Abercromby*. Cette action eſt encore plus honorable pour les *François*, qu'on ne l'avoit publié, par la diſproportion des forces reſpectives & par la perte des ennemis. On en donnera inceſſamment le détail.

De Londres le 8. Septembre.

Malgré les avantages, que nous avons remportés il continuë de regner encore du mécontentement dans une partie de la nation: outre les propos que l'on tient aſſez généralement, & qui tendent à demontrer que faiſant en effet du mal aux *François*, nous ne laiſſons pas de nous

ruiner nous mêmes fans en tirer de profit il paroit plusieurs Ecrits qui discutant cette matiere critiquent vivement la conduite du Gouvernement. L'un de ces Ecrits est entre autres intitulé: *maniere de faire un Cadran solaire au moyen duquel on puisse savoir à 10. lieuës à la ronde l'heure qu'il est.*

„ L'Auteur de cette methode propose „ de mettre à chaque heure des pièces „ de canon. 1. à une heure, 2. à deux „ & ainsi du reste. Il etablit pour stile „ de ce Cadran une grande barre de fer „ qui ait 12. miroirs ardens disposés de „ façon, que le foyer d'un chacun se „ trouva successivement sur l'heure qu'il „ sera, & qu'au moyen d'une trainée de „ poudre il mette le feu aux canons qui „ l'indiqueront &c.

Après avoir expliqué ainsi son systeme il s'enonce de la maniere suivante. On me dira sans doute qu'il est très beau de savoir l'heure qu'il est; mais qu'il en couteroit trop pour en être instruit, & que les fraix surpasseroient de beaucoup l'avantage qui en resulteroit. C'est être sage (repond-il) que de me faire cette objection, & de considerer ainsi les choses avant leur execution; mais combien est-il de gens parmi nous, qui ne les auroient vûës qu'après la sottise faite; Puissent-ils du moins apprendre par cet exemple, que quantité de projets publics & particuliers ressemblent de grands fraix & peu d'avantage.

De Francfort le 19. Septembre.

Les Lettres de *Hannovre* portent, que l'approche de l'Armée du Prince de *Soubise* y causoit les plus grandes inquiétudes; qu'on s'attendoit de jour en jour d'y voir arriver ce Prince, dont l'Avant-Garde étoit le 14 à *Elz* & *Battensen*, & que la Régence, la Chancellerie &c. étoient de nouveau sur le point de partir pour se rendre à *Stade*.

Cependant les Alliés prennent toutes les précautions possibles pour la sureté de *Hameln*; la Garnison de cette Ville a encore été renforcée du Régiment de *Marschal* nouvellement levé, & un Détachement des Troupes *Hessoises* est tout prêt à y entrer au besoin.

Les Corps aux ordres du Général *Obergs* marche d'ailleurs avec beaucoup de diligence vèrs cette place, où il doit s'unir aux Troupes, que commande le Prince d'*Isembourg*.

On mande d'ailleurs de *Munster*, que tout étoit en grand mouvement de ces côtés là; que les Troupes Alliées y faisoient des marches & des contremarches continuelles, sans qu'on put pénetrer au reste qu'elle étoit leur intention, qu'entre autres le Régiment de *Post* Infanterie avoit passé par cette ville le 13. allant camper sur la bruyere à S. *Maurice*, où il avoit été suivi immediatement par le Régiment de *Busche* Dragons, & peu de têms après par 8. à 10. pieces de canon, & par les Régimens de *Brunswick* & de *Zastrow*, ayant aussi avec eux un train d'Artillerie. Les mêmes Lettres portent, que la maladie est toujours considérable parmi les Troupes *Angloises*, & qu'il venoit encore d'arriver à l'Hôpital plusieurs charriots remplis de malades de ces Troupes.

L'Armée du Marêchal de *Contades* campoit au reste encore à *Recklinghausen* le 15. de ce mois; mais quatre Brigdes en étoient parties ce jour là marchant sur *Custorff* aux ordres des Lieutenants-Généraux Duc de *Fitz-James* & Comte de *St. Germain*. Ces quatre Brigades ont du être suivies le lendemain par deux autres, qui avec tous les Grenadiers, & deux Brigades d'Artillerie ont dû se porter sur *Luhnen*.

Le Gros de l'Armée Alliée est de son côté toûjours derriere *Dulmen*, cependant les Troupes aux ordres du Prince de

Holſtein ſont depuis le 14. à *Werne* ſur la *Lippe*.

Un Détachement de l'Armée *Françoiſe* a enlevé aux Ennemis & conduit à *Weſel* environ 4000. Sacs de Bled.

De Vienne le 27. Septembre.

Les Gazettes de *Berlin* ne ceſſent point depuis quelque tems d'inonder le public de Relations & de Lettres au ſujet des ſuites avantageuſes de la prétenduë victoire remportée ſur les *Ruſſiens:* il n'eſt point de jour, que l'on n'en voye éclore quelque nouvelle circonſtance, qu'on a le têms d'imaginer d'un ordinaire à l'autre. Après avoir fait pourſuivre l'Armée *Ruſſienne* juſques dans la *Pologne*, elle ſe retrouve d'un trait de plume à *Landsberg;* & ce qu'il y a de plus ſingulier, ce n'eſt que parceque cette Armée a quitté ſon Camp avantageux de *Vittz;* que le Roi de *Pruſſe* a jugé à propos de porter ailleurs une partie de ſes forces, qui ſur le ſimple avis de leur approche ont fait retirer juſqu'aux Frontieres de *Bohéme* le Marêchal Comte de *Daun*, ſans qu'il ait cependant bougé de *Stolpen*.

Le public éclairé ne ſe laiſſe certainement pas ſurprendre par ce Galimathias, & il verra ſans peine que tant de fictions, d'exagerations, & de contradictions aſſaiſſonnées des expreſſions le plus indécentes n'ont pour but que d'en impoſer au Vulgaire, ſans trop s'embaraſſer du jugement, qu'en portera le monde raiſonable, qui ſans ſe laiſſer éblouir, ne cherche & ne veut que le bon ſens & le vrai des faits.

Du Quatier-Général de l'Armée I. & R. à Stolpen. JOURNAL *du 16. au 20. Septembre.*

Les Poſtes avancés des Troupes aux ordres du Lieutenant-Général de *Laudohn* furent attaqués par les Ennemis le 16. de ce mois.

Ce Général avoit dès la veille fait toutes les diſpoſitions convenables en cas d'attaque, & pris une poſition fort avantageuſe. Jl avoit placé en une ſeule ligne à la montagne, qui eſt en avant d'*Arnsdorff* les 3. Régimens d'Infanterie, dont on l'avoit renforcé, ainſi que le Régiment de *Haller*, qui dès auparavant faiſoit partie des Troupes à ſes ordres: les chevaux legers de *Lövenſtein* étoient derriere la droite de ces Régimens; & les Houſſars, étoient derriere leur gauche, l'Artillerie étoit ſur la montagne même, & les deux Rogimens de Dragons de *Würtemberg* & de *Lövenſtein*, commandés par le Général-Major de *Wieſe*, qui étoient auſſi nouvellement arrivés, étoient poſtés au Bois, qui eſt en avant de *Fiſchbach* près du chemin de *Dreſde*, pour ſoûtenir le Général-Major de *Prentano*, qui occupoit ce Bois avec mille Croates.

A 7. heures du matin nos Houſſars furent attaqués par ceux des Ennemis, qui furent repouſés juſqu'au vallon, qui eſt en avant de *Radeberg*.

La Cavalerie du Corps aux ordres du Général de *Ziethen* fit un mouvement ſur le Flanc *droit* de M. de *Laudohn*, & tenta par toutes les manœuvres poſſibles de le lui gagner, tandis que l'Infanterie Ennemie attaquoit de ſon côté les Croates, qui garniſſoient le Bois, en faiſant un feu continuel d'Artillerie & de Mouſquetairie, les Ennemis ne gagnerent cependant pas un pouce de terrain, & ils ne purent venir à bout de faire changer de poſition à M. de *Laudohn*.

Sur cela le Roi de *Pruſſe* marcha en perſonne avec un nouveau Corps de Troupes à M. de *Prentano*, & aux deux Régimens de Dragons deſtinés à ſoûtenir ſes Croates; & dans le même têms d'autres Troupes Ennemies attaquerent les Croates, qui étoient poſtés à l'Aile Gauche.

Dans ces circonſtances, où les Ennemis (qui étoient infiniment ſuperieurs, & dont le nombre montoit à 15. mille

hommes) attaquoient de trois côtés differents; le Lieutenant-Général de *Laudohn* jugea que le parti le plus avantageux, qu'il eut à prendre, étoit de changer de position, & de camper à portée de *Durnfuchs*, & sur les hauteurs de ces environs, afin d'assurer par là ses derrieres & sa communication avec l'Armée.

Cette affaire a duré jusques à 10. heures, & le feu de l'Artillerie a sur tout été fort vif: nous n'avons cependant perdu en tués, blessés, & manquans ou égarés qu'environ 300. hommes.

La perte des Ennemis doit être beaucoup plus considérable; le feu de nos Croates & de la Compagnie Franche de M. de *Laudohn* nouvellement levée, & qui s'est beaucoup distinguée, ayant eu tout le succès possible.

Comme il paroissoit aux mouvemens ultérieurs des *Prussiens*, qu'ils pouvoient peut-être avoir formé le dessein d'attaquer l'Armée, M. le Marêchal se porta le 17. au Camp, (ainsi qu'il avoit fait la veille,) pour faire les dispositions nécessaires en cas d'attaque, & S. E. alla ensuite aux postes avancés, pour reconnoitre par Elle même la position des Ennemis.

Le 18. il n'y a point eu de changement, ni dans les Armées, qui sont l'une vis-à-vis de l'autre, ni dans leurs postes avancés.

Le 19. le Lieutenant-Général de *Laudohn* fit harceller par les Houssars & par les Croates les postes & les piquets des Ennemis, pour faciliter par ce moyen la desertion; & en effet il lui en arriva ce jour là environ 300. hommes. Au reste la desertion, est maintenant redevenuë très considerable parmi les Troupes *Prussiennes*.

De Coppenhague le 17. Septembre.

La Flotte *Russienne*, qui depuis 8. à 10. jour avoit mis à la voile pour la *Baltique*, & qui y a croisé depuis ce tems, est revenuë avant-hier à la Rade de cette Ville; où le premier de nos Vaisseaux de retour étoit arrivé la veille de l'*Islande* avec une cargaison considérable de Poissons.

De Varsovie le 4. Octobre.

Le 2. de ce mois jour marqué par les Loix de la République, il se fit l'ouverture de la Diette. S. M. nôtre très-gracieux Roi se rendit à 9. heures du matin du Palais Royal à l'Eglise Collegiale de S. *Jean*, où S. M. fut accompagnée par les Senateurs, Nonces, & nombre infini de Noblesse, qui s'y étoient rendus pour assister à la devotion & invoquer le St. Esprit. Mgr. *Lubińſki* Archévéque de *Leopol* celebra la grand' Messe; Mr. *Turski* Chanoine & Official de *Varsovie* fit un discours Sacré, par lequel il exhorta toute la Noblesse à la concorde dans leurs consultations prochaines. Après l'Office divin S. M. alla avec les Senateurs & autres Ministres d'Etat au Senat, où Elle donna à Mr. *Massalski* Tresorier de la Cour de *Lithvanie*, & ancien Maréchal de la Diette, la permission de pouvoir commencer la Diette. Après quoi Mr. *Massalski* se rendit à la Chambre des Nonces pour proceder à l'Election d'un nouveau Maréchal; mais ce jour-là il ne se fit rien, & l'election fût remise au lendèmain 3. auquel jour les Nonces s'étant rendus au Chateau recommencerent leurs deliberations, & après plusieurs debats, ils élurent unanimement Mr. *Małachowski* Ecuyer-Tranchant de la Couronne Seigneur de grands merites en Pologne, lequel après avoir deposé le Serment entre les mains de Mr. l'Ancien Maréchal, fit ses remercimens à tous les Nonces de l'égard, qu'ils ont bien voulu avoir pour sa personne.

N°. LXXIX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 4. Octobre 1758.

Du Quartier-Général de l' Armée I. & R. à Stolpen, JOURNAL *du 20. au 23. Septembre.*

Les mouvemens, & les differentes dispositions, que les Ennemis ont fait depuis quelques jours, paroissoient indiquer manifestement, qu' ils étoient dans l'intention de former quelque entreprise contre l'Armée entiere, ou du moins contre une partie des Troupes, qui la composent : Cependant tout s'est borné jusques à aujourd'hui 20. à l'affaire, qui s'est passée avec le corps aux ordres du Lieutenant-Général de *Laudohn*, & dont on a dernierement parlé, & le soin principal des Ennemis est actuellement d'assurer les avenues du Camp, qu'ils occupent, par des Abbatis, & par des Redoutes, qu'ils garnissent d'une nombreuse Artillerie.

Mgr. le Prince de *Deux-Ponts*, commandant l'Armée combinée de l'Empire s'est encore rendu au Quartier-Général de M. le Maréchal, avec lequel il s'est entretenu pendant quelque têms ; S. A. S. a vû ensuite l'Armée, qui étoit en Bataille.

Le 21. M. le Maréchal s'est porté en personne au corps commandé par le Général d'Infanterie Prince de *Baaden-Durlach*, lequel est encore à *Patzke*. S. E. y a ordonné differentes dispositions, & Elle a en même têms reconnu le terrain & les environs en avant de cet endroit.

Suivant les avis & les rapports, qu'on a eû le 22. de tous de nos postes avancés, les Ennemis se tenoient fort tranquiles, & les Détachemens & Patrouilles, que M. de *Laudohn* avoit envoyés de côté & d'autre, n'avoient point rencontré de partis *Prussiens*, quoiqu'auparavant ils rodassent par tout un grand nombre. Il ne s'est donc operé aucun changement de part ni d'autre. Cependant nos Postes avancés allarment toutes les nuits ceux des Ennemis, & facilitent par là beaucoup la Desertion parmi eux.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le* 18. *jusqu'au* 21. *Septembre. Du Quartier-Général à* Strupen.

Le 18. de ce mois les Ennemis envoyerent de leur Camp de *Dohna* derriere leur Droite 5. Régimens d'Infanterie, qui camperent entre *Heuslich* & *Dippoldiswalde*, pour couvrir, suivant toutes les apparences, d'autant mieux le flanc droit & les derrieres de l'Armée aux ordres du Prince *Henri*.

En consequence de ce mouvement le Lieutenant-Général de *Haddick* se porta avec les Troupes, qu'il commande, sur *Diettersdorff*, en faisant en même têms occuper *Naundorff* par le Général de *Kleefeld*, & *Burkersdorff* par le Général de *Vyhazy*. M. de *Haddick* plaça aussi differens détachemens à *Schlottowitz*, *Pretschendorff*, & *Ober-Pobritz*, d'où ces détachemens étendirent des postes jusques

vers *Freyberg*, qui est occupé par M. de *Comaroni* Colonel au Régiment de *Haddick*.

L'objet principal de ces differens mouvemens, est au reste d'assurer les transports des vivres & des fourages, que nous tirons du *Voigt-Land*, du Pays d'*Altenbourg*, & de l'*Ertz-Geburg*.

Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* se rendit encore le 20. à *Stolpen*, S. A. S. y vit l'Armée I. & R. qui s'étoit mise en Bataille, & après avoir eû un entretien avec le Feld-Maréchal Comte de *Daun*, Elle revint vers le soir au Camp.

Le 21. le Colonel de *Torröck*, qui est toujours au delà de l'*Elbe*, changea de position, & se porta à *Lohmen*, laissant cependant au pont de *Koptick* & à *Muhlsdorff* ses postes avancés, pour couvrir par là les chemins, qui bordent l'*Elbe*, & assurer ses communications avec les ponts de *Raaden* & de *Wehlen*.

Les deux Armées gardent d'ailleurs toûjours leur même position, ainsi que les postes avancés de part & d'autre. Le Colonel *Etwös* ayant terminé à la satisfaction de Mgr. le Prince de *Deux-Ponts*, son expédition sur *Halle*, est de retour au Camp avec son Détachement composé de 400 Houssars & de 200 Dragons. Outre l'Argent, les chevaux, & les prisonniers, que cet Officier avoit déja envoyés, il a conduit 7 Otages, qui sont le Conseiller Baron de *Werdern*, le Chef Directeur *Reichard*, le Chambellan de *Bohlau*, le Receveur des Domaines, le Surintendant du Comté de *Hohenstein*, le Juge, & un Marchand de *Reichenroda*. Tous ces otages viennent d'être échangés contre ceux, que le Général *Driesen* avoit pris au mois de Juin dernier dans les Etats de *Bamberg*, & de *Wurtzburg*.

Le Lieutenant Général de *Sprecher*, qui avoit été commandé, pour servir à cette Armée, a été malheureusement renversé en venant de *Prague*, pour la joindre, & est mort à *Aussig*.

Suite du JOURNAL *du Siege d'*Olmutz.

Le 16. on distribua entre le Monastere de *Hradisch*, le Chapitre Cathedral, & differens particuliers 200. Vaches, qui avoient été conduites dans la place, pour qu'ils eussent soin de faire pourvoir à leur nourriture.

Le 17. le Colonel Comte de *Giamini* entra dans la place, où il étoit envoyé par le Maréchal Comte de *Daun*, & où il arriva après avoir surmonté beaucoup d'obstacles & de dangers, & fait plusieurs detours: il avoit été obligé de faire à pied 13. milles de chemin, accompagné d'un seul Domestique, & de traverser les postes des Ennemis: cet Officier a ensuite beaucoup contribué à la defense de la place. Le Camp des Ennemis entre *Krenau* & *Kyrwein* fut renforcé le même jour par le Corps aux ordres du Général *Fouquet*, qui y arriva du Comté de *Glatz* avec de l'Artillerie.

Le 18. le Roi de *Prusse* se porta de sa personne sur le *Taffelberg*, avec une escorte considérable; nos travaux furent interrompus par là, & les travailleurs obligés de prendre les armes.

On commença ce jour-là à mettre la poudre dans des Casemates, & les ordres furent donnés, pour prendre à cet égard toutes les précautions possibles.